

Ministère

Château de St-Germain, le 17 décembre 1871

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET DES CULTES

CHATEAU DE ST-GERMAIN

MUSÉE

DES

ANTIQUITÉS NATIONALES

Bien cher Cousin,

On m'a dit que vous deviez venir à Paris. J'espère toujours vous voir; c'est ce qui m'a empêché de vous écrire plutôt.

La Revue d'anthropologie s'organise, mais elle a renoncé au mot archéologie préhistorique. Les deux publications seront donc bien distinctes:

D'un côté la Revue archéologique paraissant tous les trois mois.

De l'autre le Matériaux pour l'histoire primitive de l'homme, paraissant tous les mois.

Dans la première publication l'anthropologie sera le principal, le préhistorique qu'un léger accessoire.

Dans la seconde l'archéologie préhistorique au contraire est la chose essentielle, l'anthropologie ne vient qu'en seconde ligne.

Chantre vous a donné un excellent conseil
 en vous engageant à ne pas changer
 de titre. Rien n'est plus long que de
 faire connaître un titre nouveau. J'ai
 été avis de trois ans avant de
 voir citer les Matériaux dans les
 revues publiés un peu partout.
 Maintenant on ne veut plus s'inquiéter
 par le préfixe toujours dans les
 mentions. D'autre part les collections
 n'ont de valeur qu'autant que la
 publication continue sous le même
 nom.

L'important est de paraître très
 régulièrement. Sous ce rapport il y
 a grand progrès chez vous cette année.
 Je vous en fais mon compliment. Continuer
 et surtout ne renoncer à ce bon moyen
 en un seul pas. C'est une faute
 que j'ai commise. Je reconnais que
 c'est une grave faute qu'il vous faut
 éviter avec soin. Ce conseil est surtout
 important maintenant. Les amateurs
 d'actualité non seulement restent
 mais encore sont à vous. Pour bien
 des lecteurs trois mois sont trop longs.

927887 18313

Un autre conseil. Il nous faut arriver
à plus de régularité dans l'envoi. J'ai
vu de 100 abonnés se présenter deux ou
trois fois, encore au numéro qui n'était
parvenu devant qu'un ou deux
semaines. Lorsque j'écrivais les
matériaux tous les abonnements étaient
envoyés dans les trois jours.

Bien plus partait les numéros arrivent
mal. Exemple:

Vous envoie le journal:

1° Au Musée

2° A M. Bertrand

3° et votre secrétaire.

Et bien entre nous trois nous ne
sommes parvenus à avoir qu'une
seule pièce complète. C'est la même.

Au Musée il manque le n° 10,
Octobre 1871

Quant à M. Bertrand il a manifesté
sa venue en faveur du Musée et de
moi. Il ne lui reste que deux fascicules,
de 1869 et trois ou 4 de 1870-71.

Par contre il nous est arrivé
cinq exemplaires de fascicule 7, 8 et 9
de 1870-71.

Vous m'obligez beaucoup en nous

envoyant pour le change, le fusible le
n° 10, octobre 1871.

Pour Paris, vous avez deux choses:

1° Les abonnements ordinaires

2° Les abonnements par Librairie.

Pour les abonnements ordinaires, vous
pouvez traiter directement avec eux.
Adressez leur les numéros avec la
note depuis Toulouse. Vous pouvez
toucher les abonnements par la
compagnie Bidault, au commencement
de chaque année. C'est le plus simple,
le moins coûteux et le plus régulier.

Quant aux abonnements par
Librairie, c'est autre chose. Les libraires,
qui ont peu de numéros sur chaque
abonnement, n'ont pas le soin à
Toulouse. Il faut forcément que
vous ayez un représentant à
Paris, chez lequel ils pourront
prendre quand bon leur semblera les
numéros manqués et entre les numéros
de quel ils pourront solder le
montant des abonnements. Ces
abonnements par Librairie se vendent
surtout dans les pays étrangers.

Vous ne pouvez pas faire toucher chez
 ces libraires les renouvellements, d'abonnement,
 par lesquels on se soldent qu'après en
 avoir reçu l'ordre de leur correspondant.
 Ainsi Bonnard qui en demandait bien
 avait 19 abonnements chez moi, n'en
 avait pas renouvelé un seul la première
 janvier. Il avait les soldes successivement
 à mesure que ses correspondants lui en
 donnaient la commission. Je lui faisais
 1 fr. de remise sur le prix de France.
 Et bien fait, 2 fr. d'autre représentant.
 Il est évident qu'il gardera 2 fr. aussi
 pour les abonnements qu'il fera lui-
 même. C'est la coutume. Coutume assez
 juste d'ailleurs, puisqu'un correspondant
 avec un petit bénéfice à un assez
 grand dévouement. Votre correspondant
 doit avoir aussi la charge et le bénéfice
 de la vente des volumes, avec une remise
 encore plus forte que pour les abonnements.
 Sous ce double rapport vous pouvez
 voir, avec avantage, commander Reinwald.
 C'est un charmant homme, franc et loyal.
 On entend bien chez lui pour le Revue
archéologique, ou pour d'une notice deux
 coup. Les matériaux coûtent d'y perdre y gagnent.

Demain on enverra demain tout avant l'écriture manuscrite.

Le numéro des Matérialien qui contient
l'article de Decon sur les porte-monnaies
lacustres était justement en deca
qui me manquaient. Je l'ai depuis
ce matin grâce à M. Berthoud. Je
vais donc vous faire l'article tout
annoncé en la semaine de l'époque
du bronze et de l'époque du fer.
Les figures sont grandes et nombreuses.
Réduire-les si vous le jugez convenable.
Je préférerais des gravures dans le
texte, réduire-les cependant en
planches si vous y trouvez avantage.
Je vous demandais un tirage à part
de deux cents exemplaires.

Je vous félicite de votre nomination
comme chevalier de la Couronne d'Italie.
Quant à moi je n'ai rien, ni avertis
diplôme. Quant à la légion d'honneur
pour Capelloni et même Gorra diari
c'est plus difficile. Pourtant cela se
pourra peut-être.

J'ai été enchanté d'apprendre la suite
du conseil municipal en faveur de notre
Musée. Vous me demandez des montages,
je ne sais si je pourrais vous en envoyer
de sitôt, mais des échantillons de la somme
je vous en envoie en attendant que
vous n'avez qu'à parler.

Je vous envoie
cette notice et j'espère
vous l'envoyer
G. de Mortillet